

## L'étude du potentiel pastoral en relation avec la pression de la faune sauvage dans le Parc National de Bouhedma (Tunisie)

SAAD Karim, ZARROUK I. & KHOUAJA Ali

Ministère de l'Agriculture, Av. Alain Savary, Tunis, Tunisie

<sup>2</sup> INAT. Institut National Agronomique de Tunis. 43, Avenue Charles Nicolle- 1082-Tunisie.

<sup>3</sup> Departamento de Ecología, Universidad de Alicante. Ap. 99. 030080. Alicante España.

### Résumé :

Le Parc National de Bouhedma en Tunisie, fait partie du réseau des réserves de la biosphère de l'UNESCO depuis 1977. Ce parc est l'une des dernières steppes arborées de l'Afrique du Nord, qui abrite de nombreuses espèces végétales et animales protégées en tant que derniers spécimens de leur genre sur tout le territoire tunisien. La richesse faunistique et floristique du Parc Bouhedma est caractérisée par la présence d'un nombre d'espèces végétales et animales telles que l'Acacia Totillis, la gazelle Dorcas et les mouflons à manchettes, des espèces seulement présentes dans ce parc.

Le rôle joué par le Parc Bouhedma dans la protection de cette richesse faunistique et floristique est fonction de l'équilibre existant entre les ressources pastorales, subdivisé en neuf groupements phytoécologiques, et la charge animale. Cependant, dans les années de faibles précipitations et de sécheresse, il a été observé que la faune sauvage exerce une pression sur les ressources pastorales dépassant la capacité de charge du parc.

Le présent travail, réalisé dans la zone de protection intégrale (1) du parc, consiste à la détermination du potentiel pastoral du parc en relation avec la pression animal exercée sur chaque groupement. En effet, lorsque les conditions climatiques sont favorables, le cas de notre année d'étude, la végétation du parc est suffisamment abondante pour satisfaire les besoins alimentaires de la charge faunistique. La charge potentielle du Parc (1.53 UGB/ha), est six fois plus grande que la charge d'équilibre (0.24 UGB/ha). En revanche, lorsque les conditions sont défavorables, on assiste à des manifestations de surpâturage à l'instar de ce qui se passe en absence d'une mise en défens.

**Mots clés:** Faune, flore, charge d'équilibre, charge potentiel, Parc naturel, Bouhedma, Tunisie

## Diversité génétique de l'abeille saharienne et effet des facteurs anthropiques et biologiques

CHAHBAR Nora, MUNOZ Irene, DE LA RUA Pilar, DALL'OLIO Raffaele, SERRANO José & DOUMANDJI Sallaheddine

<sup>1</sup> Département de Biologie, Université M'hamed Bougara Boumerdes, Av. de l'indépendance, Algérie.

<sup>2</sup> Área de Biol. Animal, Dpto. de Zoología y Antropología Física, Universidad de Murcia, 30100 Murcia, Spain

<sup>3</sup> Département de Zoologie Agricole et Forestière, Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'El-Harrach.

### Résumé :

L'étude des caractères morphométriques des abeilles est une des étapes de la diversité des programmes de conservation. L'objectif de cette étude est de déterminer les caractéristiques morphométriques d'*Apis mellifera sahariensis* des régions sud de l'Algérie pour déterminer la pureté des colonies d'abeilles. Les abeilles sont échantillonnées en 2009-2010 à partir de 50 colonies de la race saharienne qui provenaient de la steppe et les zones sahariennes. Ces colonies sont regroupées en 03 populations en fonction des zones biogéographiques ; population de la steppe (Bayadh), celle de la steppe subsaharienne (Ain Sefra) et la population du Sahara (Béchar). 12 colonies de la steppe appartenaient à un rucher isolé établie à des fins de conservation. Des échantillons de référence sont pris en considération soit 24 colonies de l'abeille tellienne algérienne provenant du centre. 14 colonies de l'abeille tellienne et 9 colonies de la race saharienne originaires du Maroc et 9 colonies de la race ibérique *Apis mellifera iberica*. L'étude des caractères morphométriques effectués sur les abeilles domestiques a permis de définir les normes moyennes pour 38 d'entre elles. L'analyse en composantes principales (ACP) des valeurs des mensurations des caractères morphométriques a permis de séparer les populations de l'abeille saharienne étudiée en 5 groupes distincts. Ces mêmes populations sont comparées avec d'autres populations d'origine algérienne, marocaine et espagnole. Le résultat de l'ACP a révélé l'existence de 3 groupes distincts. Un premier groupe comprend les colonies d'abeilles ibériques. Le second groupe compte deux sous-groupes, l'un constitué par l'ensemble des échantillons des abeilles de la sous espèce *A. m. intermissa*, quelle que soit son origine algérienne ou marocaine, ainsi que *A. m. sahariensis* d'origine algérienne, sauf pour les abeilles de la localité de Skhouna (Ain Sefra), l'autre formé par *A. m. sahariensis* du Maroc.

**Mots clés :** *Apis mellifera sahariensis*, *Apis mellifera intermissa*, analyse morphométrique.